

Ce rêve est Le Concert Idéal.

Douze jeunes artistes européens (six aujourd'hui) réunis autour de Marianne Piketty, qui emploient toutes leurs ressources pour explorer la musique sous toutes ses coutures, au travers du temps et de l'espace mais aussi de ses relations avec la littérature, le théâtre et la danse.

Soucieux de partager son travail avec tout genre d'audience, d'être un lieu de rencontre et d'échanges, Le Concert Idéal conçoit de nombreux programmes spécifiques pour la sensibilité de tous. Ses Saisons Vivaldi-Piazzolla, créé au théâtre du Châtelet à Paris, puis repris pour 25 représentations au Théâtre du Ranelagh, mis en scène par Cécile Jacquemont, associe l'ensemble avec la comédienne Irène Jacob et le plasticien Laurent Corvaisier.

Le premier enregistrement du Concert Idéal est sorti en avril 2016 chez Harmonia Mundi, Little Village, et vient de recevoir le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros.

« Ces rencontres avec les musiciens de demain me sont particulièrement chères. Elles offrent un espace de liberté, d'échanges et d'émulation, qui ouvre la voie à une grande créativité dans l'interprétation, qui fait apparaître le bonheur inhérent à tout projet en commun. »

Marianne Piketty

Distribution du spectacle de Barlin :

Direction artistique : Marianne Piketty

Violons : Louise Salmona, Laurent Pellegrino

Alto : Marine Gandon

Violoncelle : Pauline Buet

Contrebasse : Marine Clermont

Théorbe : Bruno Helstroffer

In Extenso
Une vision claire de l'expertise.com



Pas-de-Calais
Le Département

Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane



Rencontres musicales en Artois

Marianne Piketty et le Concert idéal

Samedi 14 octobre 2017 à 18 h.
Barlin

Le programme

Vivaldi-Piazzolla, Saisons : d'un rivage à l'autre

« La singularité de Vivaldi-Piazzolla, Saisons : d'un rivage à l'autre est de faire exister en un même moment musical deux grands maîtres, deux monstres sacrés, deux styles, deux époques, deux continents, deux inspirations : l'une pastorale, l'autre urbaine.

Le dialogue est étonnant, la rencontre est lumineuse, les deux écritures s'étreignent, s'imbriquent, se fondent, finissent par former un seul corps.

Un corps qui ne demande qu'une chose, vibrer, se mettre en mouvement et embrasser l'espace. Le corps d'un musicien lorsqu'il n'est pas en fosse, lorsqu'il n'est pas dirigé par un chef, se montre d'une remarquable vivacité ; il est aux aguets, il est animal. On découvre l'acuité des regards, la précision du geste, de chaque signe. Corps, visages, instruments, archets, dessinent les prémisses d'un ballet.

Il m'importe de faire de ce concert non seulement un concert à écouter mais aussi un concert à voir, que le spectateur puisse à la fois recevoir la beauté de la partition et la physicalité de chaque musicien. L'écriture chorégraphique sera une écriture de plateau. Il s'agira de construire un espace où s'harmoniseront rythmes musicaux et rythmes visuels. Cette architecture de l'espace s'appuiera sur une scénographie lumineuse extrêmement précise devant magnifier les deux seuls héros de cette aventure : la musique et les musiciens. »

Ainsi s'exprime Jean-Marc Hoolbecq, responsable de la mise en espace et en mouvement du spectacle, dans sa Note d'intention.

Les interprètes

Marianne Piketty

Nous sommes en 2012, à Hinges. Marianne Piketty, invitée des Rencontres musicales en Artois avec Mélanie Brégand et Vassilena Sérafimova, met sa fougue et sa virtuosité au service de Vivaldi, Bloch, Bartók et Sarasate, pour le plus grand bonheur du public.

En 2013, elle réunit autour d'elle de jeunes musiciens dans *Le Concert Idéal*. En 2015, ils créent, avec la comédienne Irène Jacob, le spectacle *Les Saisons de Vivaldi et Piazzolla* au théâtre du Châtelet ; ce spectacle sera repris pour vingt-cinq représentations au théâtre du Ranelagh à Paris. Le premier enregistrement, sorti en avril 2016 chez Harmonia Mundi Little Village, a reçu le *Coup de Cœur* de l'Académie Charles-Cros. En 2017 une nouvelle version chorégraphiée des *Saisons* voit le jour en collaboration avec le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq. C'est cette version qui est proposée aujourd'hui au public de Berlin.

Enfant prodige qui a fait sa première apparition en tant que concertiste à l'âge de sept ans à la salle Pleyel, Marianne Piketty est sans doute l'une des dernières héritières de la tradition classique du violon grâce à sa formation auprès de grands maîtres tels que Itzhak Perlman ou Yehudi Menuhin. Par ailleurs elle a été amenée à se produire sous la baguette de chefs tels que Pascal Verrot, Pascal Rophé, Georges Pelhivanian, Éric Bergel, Jean-Jacques Kantorow...

Marianne Piketty se distingue notamment par une extraordinaire envie d'entreprendre, un goût inépuisable pour les nouvelles rencontres et la performance, avec toujours au cœur la volonté de partage et l'esprit du collectif. La rigueur, l'exigence et le dépassement de soi sont les maîtres mots d'une violoniste qui pratique son instrument au pas de course, au rythme d'un athlète. Elle pratique d'ailleurs régulièrement le yoga, le ski (ancienne championne Rhône-Alpes) ou la randonnée... Marianne Piketty est aussi une artiste hautement engagée dans la création contemporaine : elle est la dédicataire d'œuvres de Graciane Finzi, Édith Canat de Chizy, Laurent Mettraux, Renaud Gagneux, Javier Torres Maldonado, Jean-Pierre Drouet, Tomas Bordalejo et Benjamin Attahir. Elle se produit en récital avec les pianistes Dana Ciocarlie, Sofya Gulyak, Éric Le sage, Silke Avenhaus, Alasdair Beatson, ainsi que les violoncellistes Xavier Phillips, Emma-

nuelle Bertrand, Ophélie Gaillard, Jean-Guihen Queyras, les clarinettes Paul Meyer et Chen Halevi ou encore l'accordéoniste Pascal Contet. Marianne Piketty a enregistré l'intégrale des sonates pour violon seul d'Eugène Ysaÿe, ainsi que celles pour violon et piano de Pierné et de Lekeu. Elle est particulièrement investie dans la redécouverte de la musique française rare des XIXe et XXe siècles et fait preuve d'un engagement sans faille dans la défense et la mise en valeur des femmes compositrices.

Marianne Piketty est par ailleurs professeur au CNSM de Lyon et donne de nombreuses master classes en Europe et en Asie. Elle est directrice artistique des Solistes de la Villedieu, des Rencontres internationales de Mirecourt et du festival Musique aux 4 Horizons à Ronchamp. Marianne Piketty joue un violon vénitien de Carlo Tononi daté de 1685.



Le Concert idéal

C'est l'histoire d'un rêve...

S'échapper un moment, quitter ce qui oblige à rester tendu, aveugle, sans souffle. S'asseoir, se relâcher, baigner dans des musiques étonnantes, interprétées avec enthousiasme et dynamisme.



Voir tomber ses masques pour découvrir combien Vivaldi rime avec Piazzolla, combien les époques, les lieux et les personnes, par leur richesse propre finissent par se fondre entre eux, combien un regard curieux révèle de nouveaux plaisirs là où l'on croyait tout avoir vécu.